

HUMANITAIRE | L'ancien président du CICR a quitté la présidence du conseil de fondation du Centre international de déminage humanitaire.



© Florian Cella | Cornelio Sommaruga au sujet du CIDHG: «C'est la seule organisation à pouvoir disposer de vingt-cinq experts. C'est une compétence intellectuelle unique qui nous permet de faire de la recherche appliquée.»

ALAIN JOURDAN | 12.01.2009 | 00:00

«C'est un peu mes adieux à la Genève Internationale», soupire Cornelio Sommaruga. A 76 ans, l'ancien président du CICR (87-99) vient de rendre les clefs du Centre international de déminage humanitaire (CIDHG). A la tête du conseil de fondation depuis huit ans, il a cédé sa place à Barbara Haering. L'ancienne parlementaire suisse lui a succédé le 1er janvier 2009. Cornelio Sommaruga part avec le sentiment du devoir accompli.

Le CIDHG a été créé en 1998. Depuis cette date, l'organisation basée à Genève s'emploie à fournir une assistance opérationnelle partout où cela est nécessaire. «Si ce centre n'existait pas, il serait urgent de l'inventer. Il a permis de mettre Genève au centre de l'action antimine du monde entier», constate Cornelio Sommaruga. Et d'ajouter: «C'est la seule organisation à pouvoir disposer de vingt-cinq experts. C'est une compétence intellectuelle unique qui nous permet de faire de la recherche appliquée.»

Le CIDHG jouit aujourd'hui d'une solide réputation dans le monde entier mais il doit relever de nouveaux défis. «Passer de l'humanitaire au développement», résume l'ancien président du CICR. Le Centre doit travailler maintenant à «la remise à disposition des terres». Un tournant dans l'activité du CIDHG. Il s'agit en fait d'aider les populations à redévelopper une activité agricole sur les sols qui ont été déminés.

Barbara Haering sait qu'elle a du pain sur la planche. «C'est un beau challenge qui me renvoie à

l'origine de mon engagement politique: aider les victimes de guerre et agir pour la prévention des conflits», explique-t-elle. Barbara Haering pourra s'appuyer sur l'ambassadeur Stephan Musy, nommé directeur du CIDHG en juin dernier.

Le centre est une quasi-organisation gouvernementale. Il héberge notamment le secrétariat de la Convention d'Ottawa sur l'interdiction des mines antipersonnel. Carlo Sommaruga aimerait qu'on y ajoute le secrétariat de la Convention d'Oslo. Seulement c'est une décision politique et les Etats n'ont encore pas tranché. Mais il y aurait une logique. Toutes les réunions qui traitent du caractère technique du déminage se déroulent à Genève. Il n'y a pas de raisons pour que celles qui ont attiré aux armes à sous-munitions n'aient pas aussi lieu sur les bords du Léman.

Depuis sa création, le CIDHG travaille aussi à l'élaboration et à la mise en œuvre des instruments du droit international qui tentent de réglementer la question des mines et autres explosifs, y compris les sous-munitions. Par le passé, le CIDHG a développé les collaborations avec l'ONU à travers le Service d'action contre les mines des Nations Unies (UNMAS), le Bureau du désarmement à Genève (UNODA), le PNUD et l'Unicef, ainsi qu'avec la Campagne internationale d'interdiction des mines (ICBL) et le CICR. Dans l'avenir, le Centre devrait être hébergé dans la future Maison de la Paix.

Actu CICR CIDHG Cornelio Sommaruga déminage humanitaire mines

Source URL (Extrait le 12.01.2009 - 13:40): <http://www.tdg.ch/geneve/actu/deminage-mission-accomplie-cornelio-sommaruga-2009-01-11>